

Sélection

Mémoire de typos

Typographes, imprimeurs, lithographes, fondeurs en caractère... L'explosion de la presse au XIX^e siècle s'est logiquement accompagnée du développement de l'imprimerie. Un monde particulier, une aristocratie de la classe ouvrière, inéluctablement actrice du mouvement social et politique. Auguste Blanqui, parmi beaucoup d'autres, travailla comme sténographe au quotidien antiroyaliste *Le Globe* avant de devenir journaliste, éditeur et révolutionnaire.

Lui-même ancien héliographe, l'historien Bernard Boller fait revivre cet univers en se concentrant sur le rôle des imprimeurs parisiens pendant la Commune, en 1871. Partant d'un travail sur les archives de la Chambre syndicale typographique parisienne à la demande de l'Institut d'histoire sociale du Livre parisien de la CGT, il jette un éclairage nouveau non seulement sur une corporation, mais aussi sur l'échec de la Commune, sur le monde ouvrier de la III^e République et sur l'anarchosyndicalisme.

La casse, dans l'atelier d'imprimerie traditionnel, désigne un meuble divisé en petites cases contenant les caractères typographiques. En 1871, des centaines de typos parisiens ont délaissé la casse pour prendre le fusil, formant notamment le 136^e bataillon de la Garde nationale.

Il paya un lourd tribut le 19 janvier à la bataille de Buzenval, pour essayer de forcer le siège prussien. Les mêmes tentèrent en mai de défendre la capitale contre les Versaillais. Beaucoup perdirent la vie ; d'autres furent déportés, tels Jean Allemane, que l'on retrouva plus tard en protagoniste de Jaurès et Guesde à la tête de la SFIO.

Bernard Boller fait découvrir ces épisodes oubliés de l'Histoire, sans négliger l'essentiel : les idéaux, parfois divergents, de ces ouvriers de la culture unis par une même conscience de classe. « *Nous voulons représenter la France dignement dans le monde ; que nous importe le marché des produits sur la place européenne, lorsqu'ils ont été fabriqués par des mains crispées par la faim* », proclamait dès 1862 la résolution proposée par l'imprimeur Eugène Gauthier. De ces pionniers est né le monde du Livre (avec une capitale), qui a régné durant tout le XX^e siècle sur la presse autant que les journalistes et les éditeurs. *Bataillons de typographes* livre un certain nombre de clefs pour comprendre cette histoire-là, qui ne concerne pas que les gens de l'écrit.

M. RE.

Bataillons de typographes (1870-1871) - De la casse au fusil, de Bernard Boller (L'Ecarlate).

